

Le développement des espaces ruraux en Grande Bretagne

Témoignage

Gordon Clark

Les centres de recherche dans la région de Clermont-Ferrand sont connus en Grande-Bretagne comme des centres d'excellence et c'est donc avec un grand plaisir que je participe à ce colloque.

Vous m'avez demandé d'une part d'identifier les caractéristiques des régions rurales britanniques qui sont comparables ou différentes des régions françaises, et d'autre part de décrire les questions politiques et académiques qui sont importantes aujourd'hui en Grande-Bretagne pour le développement rural et les méthodes que nous utilisons pour encourager un tel développement.

Comparons ce qui est comparable :

Pour commencer, je vous propose d'identifier trois parallèles entre les régions rurales britanniques et françaises.

■ *Le déclin :*

- Le déclin bien connu des régions rurales en terme de diminution de la population.
- Le déclin de l'agriculture, particulièrement de l'agriculture source d'emploi.
- Le problème de l'éloignement ou de la proximité des régions rurales des grands centres urbains de commerce (c'est-à-dire périphéralité).
- La spécialisation des économies rurales qui reposent sur des exploitations individuelles, une seule grande entreprise industrielle locale, ou une base militaire etc. La disparition ou la délocalisation de l'une de ces composantes a

toujours des conséquences cruelles, d'où la vulnérabilité et le risque de volatilité des économies rurales.

■ *Une renaissance :*

- La tendance à une renaissance rurale, en anglais « counter-urbanisation », que l'on peut voir dans la majorité de la Grande-Bretagne rurale et un accroissement net de la population.
- L'espoir que ces néo-ruraux stimuleront le développement économique de plusieurs façons.
- L'espoir que le tourisme et les activités de loisirs seront un moteur de développement bien réparti.
- L'espoir que les entreprises rurales seront plus compétitives grâce à de nouveaux systèmes télématiques et à la possibilité d'organiser le télétravail.

■ *Des soucis communs :*

- Nous avons les mêmes soucis des régions rurales et de l'application de la réforme de la PAC, de la réforme des Fonds structurels de l'Union européenne et l'acquittement des « impôts verts ».
- Nous sommes soucieux aussi de trouver les méthodes les plus efficaces pour utiliser les fonds publics – en déclin – et les groupes publics pour stimuler le développement rural.
- Comment peut-on aider les exclus et les gens dans une position désavantageuse dans la campagne : les vieux, ceux qui n'ont pas de voiture, les malades, les monoparents, ceux qui n'ont pas de formation, les chômeurs, par exemple ?

Gordon Clark

Lancaster university
Lancaster LA1 4YB
United kingdom
Tél :
0044 1521 593740
Fax :
0044 1524 847099
E.mail :
g.clark@lancaster.ac.uk

Villes et campagnes : une « culture » différente

Après les trois parallèles précédents, il convient d'identifier les différences importantes entre la Grande-Bretagne rurale et la France rurale :

– En Grande-Bretagne nous avons la même population que la France (à peu près 57 millions) mais elle habite un pays dont la superficie représente 44 % de la superficie de la France. La densité de la population, même rurale, est plus élevée. La majeure partie de la Grande-Bretagne rurale est périurbaine et est donc moins éloignée ou moins « profonde ».

– La campagne britannique est coûteuse. Les prix de la terre et des maisons rurales sont plus élevés qu'en France. Les pauvres restent pour la plupart dans les villes ou ils émigrent vers les villes.

– Le développement rural est, presque toujours, discuté : il y a ceux qui s'opposent à tout développement pour les raisons de la durabilité ou pour sauvegarder l'environnement ; ceux qui s'opposent à un projet ici, près de leur maison ou village (en anglais les NIMBYs) ; et ceux qui veulent maintenir les villes compactes.

On ne peut pas dire en Grande-Bretagne que le développement rural est toujours un bien absolu pour tous ou bien accueilli par tous.

– En Grande-Bretagne, le développement rural veut dire, en effet, le développement des villes (petites et moyennes) dans la campagne et non pas le développement de la campagne ouverte. Il y a des différences importantes de politique, de planification et de culture entre les villes rurales britanniques et la campagne « ouverte » des fermes, des forêts et des petits villages français.

Quelles tendances et quelles orientations importantes pour le développement rural britannique ?

Il y a une tendance à combiner les organisations publiques, leurs politiques et leurs programmes sur une base territoriale. Il y a moins de programmes ruraux spécifiques pour les régions rurales qu'auparavant, et plus de program-

mes mettant en concurrence les entreprises et les différents secteurs économiques. La position traditionnelle privilégiée des régions rurales a donc diminué et elles doivent concourir au développement de l'économie nationale pour subsister.

En Grande-Bretagne, le gouvernement et le public s'interrogent sur le but des régions rurales et de la campagne aujourd'hui : pour l'agriculture certainement, mais maintenant pour quoi et pour qui ? Pour l'environnement ? Pour un développement intégré ? Pour le paysage visible ? Pour le patrimoine ? Pour la population urbaine ou la population rurale ? L'avenir de la campagne est un vif débat en Grande-Bretagne. C'est maintenant une question de légitimité des fonds publics investis dans la campagne.

Comment peut-on assister les petits groupes, les communes et les entreprises à être compétitifs sans aides publiques ? Ceci est difficile à gérer à l'échelle nationale et c'est encore plus difficile dans les régions rurales.

Les produits locaux et les produits du terroir sont une manne possible pour les régions rurales britanniques mais le nombre de consommateurs de ces produits est toujours faible et s'accroît lentement. Comment peut-on accélérer l'accroissement de la demande pour ces produits ?

Les secteurs touristiques et de loisirs sont-ils un autre salut pour le monde rural ? Mais, il y a beaucoup de problèmes et de contraintes culturelles, d'emploi à temps plein et saisonnier, de circulation, d'environnement. Ce n'est pas une panacée. Nous essayons de trouver des façons d'utiliser le tourisme et de minimiser ces problèmes.

Peut-être que la solution est la formation – mais une formation à quoi, et comment peut-on satisfaire la population rurale à faible densité ? Cela pourrait être très coûteux et supportable seulement pour un petit nombre de localités particulières.

Les régions rurales britanniques ont beaucoup d'organisations publiques et parapubliques et des comités pour le développement, c'est certainement aussi le cas en France. Comment peut-on aider ou obliger ce réseau d'organisations à travailler ensemble avec respect mutuel, con-

sentement et confiance, malgré leurs rivalités et les territorialités administratives historiques ? C'est aujourd'hui l'une des principales tâches du gouvernement britannique, en particulier à cause de l'augmentation des pouvoirs des parlements et des assemblées en Ecosse, au Pays de Galles et en Irlande du Nord. Comment peut-on améliorer le fonctionnement de l'administration rurale publique ?

Nous connaissons un autre dilemme de politique : est-ce que la concurrence entre les organisations publiques (pour les fonds centraux) et entre les entreprises et les communes (pour les aides), est bonne ou mauvaise ? C'est l'un et l'autre naturellement. Mais comment peut-on réduire les conséquences négatives de la concurrence ?

Enfin la dernière question. Les conséquences des politiques rurales seront seulement à long terme. Mais il y aura toujours des pressions à court terme – pressions économiques et politi-

ques – pour changer presque chaque année les politiques et les programmes et la structure des organisations avant même que l'on ait pu les évaluer. Tous ces changements veulent-ils dire le progrès, le désordre ou la confusion ?

En Grande-Bretagne nous croyons que le contexte international, européen et national est peut-être plus important et plus efficace à créer la nouvelle ruralité que les actions locales – le niveau de la livre sterling, par exemple, et le dynamisme de l'économie. L'économie britannique est très « ouverte » à ces pressions. Il est donc très important que les régions rurales essayent d'influencer les politiques nationales et qu'elles soient souples – ou qu'elles apprennent à être plus souples – dans un monde où la prévision est difficile.

J'espère que ces idées sur les circonstances et le développement rural en Grande-Bretagne vous intéressent et qu'elles contribuent utilement à nos débats et discussions. ■

Résumé

Ce témoignage se situe dans une démarche de compréhension des situations européennes en matière de développement des espaces ruraux. Il propose d'une part d'identifier les caractéristiques des régions rurales britanniques qui sont comparables ou différentes des régions françaises, et d'autre part de situer et de décrire les questions politiques qui sont importantes aujourd'hui en Grande-Bretagne pour le développement rural et les méthodes qui sont utilisées pour encourager un tel développement. Parmi les situations comparables il est fait état d'un certain déclin des zones rurales, puis d'une certaine renaissance, en prenant en compte les éléments de la Politique Européenne et l'aide aux couches sociales les moins favorisées.

Après un rappel des différences historiques et culturelles entre les deux pays notamment au niveau des relations villes-campagnes, les grandes questions qui se posent à la société britannique sont développées.

Abstract

This account is placed within an approach at understanding European situations as regards development of rural areas. It suggests, on the one hand, the identification of the characteristics of British rural areas which are comparable or different from French areas, and on the other hand, the placing and description of the political questions which are important today in Great Britain for rural development and the methods which are being used to foster such a development. Among the comparable situations, a certain decline of rural areas is mentioned, then a certain revival, in taking the elements of the European Policy into account as well as welfare to the least favoured social strata.

After a review of historical and cultural differences between the two countries, particularly on the level of town-countryside relations, the main questions which come up to the British society are developed in it.